

de l'élection présidentielle, la casse de samedi dernier aurait dû être évitée. Mais dans sa

Nelson Tchimbakala

Présidentielle La candidature de la honte d'Ali Bongo

C'est le 09 juillet dernier qu'Ali Bongo a déposé son dossier de candidature à la CENAP. Comme une odeur de peur et de honte, il s'est fait escorter par des jeunes désœuvrés, en échange de quelques billets de banque. Une honte !



Déjà, dans la journée du 08 juillet, l'on pouvait constater la présence

d'une structure privée qui fait dans l'événementiel, installant son matériel, sous la surveillance des éléments de la police nationale, qui campent désormais à la place de la paix du rond point de la démocratie. C'était en prévision d'une cérémonie visant à accompagner ce dépôt de candidature de l'actuel chef de l'État. De mémoire des Gabonais et même de l'extérieur du pays, jamais un dépôt de candidature a été aussi folklorique, que celui d'Ali Bongo, ce jour-là.

Des centaines de jeunes, ramassés dans les quartiers, contre 5, 10 ou 15 mille FCFA, ont été déversés à cette place de la paix. Objectif : accompagner le candidat du PDG à la Cenap. Que voulait-il prouver en posant un tel acte ? Certainement montrer à la face du monde qu'il est adoubé par la jeunesse de son pays. Peine perdue. Personne n'a été abusé, car tous savent que l'homme est honni, vomé. Sinon, avait-on besoin de payer, quand on se dit populaire ?

Accompagné de son mère, de sa sœur aînée et d'autres membres de la fratrie de Bongo qui veulent encore se voiler la face, Ali Bongo est allé déposer, tout fièrement, déposer son dossier de candidature. A en juger par le semblant de d'enthousiasme qu'il dégageait en brandissant le récépissé y afférant. Avant de prononcer un discours

qui a frisé un manque de sérénité.

Alors que toute l'opinion, nationale et internationale, reste suspendue à la présentation d'un acte de naissance authentique, justifiant sa filiation d'avec feu Omar Bongo, l'homme a, comme à son habitude, fait dans la diversion. Sous peu, cette opinion pourra être fixée, quant à l'acte de naissance que ce candidat a versé à son dossier de candidature. Ce qui permettra d'éclairer la lanterne de tous. Mais bien plus encore, en attendant les conclusions de l'enquête en cours en France, suite à la requête introduite par Maïcha Onaida Bongo Ondimba, accusant son demi-frère d'usage de faux.

Pendant que le candidat Ali Bongo jubilait avec les siens, d'autres jeunes, conscients de la dangerosité de cette candidature, ont manifesté. Mais comme il fallait s'y attendre, ceux-ci ont été sauvagement dispersés, quand d'autres ont été arrêtés par les forces de l'ordre et de défense. Ce qui prouve que celui qui se dit populaire, n'a que pour seul argument, la répression.

Mais assurément déterminés, certains leaders d'opinion et majorité de la population entendent user de tous les moyens à leur disposition, pour barrer la route à cette candidature qui couve de honte toute une nation.

Serge Du Palvier